

gonde, de la Vierge Marie, et un vitrail non historié des ateliers Mann, Marçay, 1994.



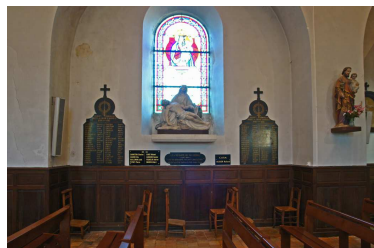
Dans la 2e travée de la nef : à droite, Notre-Dame du Sacré Cœur ; à gauche, Thérèse de l'Enfant Jésus, la petite carmélite de Lisieux (+ 1897) canonisée en 1925. On lit l'inscription : « Vitraux posés en 1932 par Mr Souchaud curé doyen. F. Chigot, Limoges ».

Mobilier fin 19e-début 20e siècle

- Lustres de 1865 (don de la Maison Dieu de Montmorillon) et de 1901 (don de Gabriel Frélon).
- Chaire donnée par la famille de Liniers, dont la caisse, ornée des quatre évangélistes avec leurs symboles, est conservée dans le chœur.
- Lutrins, dans le bras droit du transept.
- Confessionnaux dans les bras du transept.
- Fonts baptismaux à cuve octogonale.
- Chemin de croix.



Les plaques de marbre commémorant les morts de 1914-1918 (80 noms) et 1939-1945 (8), sont disposées à droite de part et d'autre d'une Pietà. Avec des inscriptions « A nos héros », et les vers de Victor Hugo :



« Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie Ont droit qu'à leur tombeau la foule vienne et prie ».



Les statues sont le reflet des dévotions de la fin 19e-début 20e siècle. Dans le bras gauche du transept, Vierge à l'Enfant, Notre-Dame de Lourdes, Thérèse de l'Enfant Jésus, Jeanne d'Arc. Dans le bras droit du transept, Sacré-Cœur, Pierre (signée J. Daniel, Paris), Jean, Hilaire, André-



Hubert Fournet (par Lacote, Poitiers). Dans la nef, à gauche Antoine de Padoue, à droite, Joseph à l'Enfant. Dans la tribune, deux anges, l'Ange gardien, Jules pape du 4e siècle, Georges, Agnès, Louis, Expédit.

Il faut remarquer le crucifix (17e siècle, bras rapportés), au revers de la façade. Une Madone à l'Enfant en bois polychrome (17e siècle) est dans la sacristie.



On notera encore, à l'entrée, le « bénitier » où l'on a vu d'anciens fonts baptismaux, ou plutôt un ancien mortier.

Enfin, dans le bras droit du transept, un couvercle de sarcophage qui nous reporte au 13e siècle.

On peut reprendre le souhait d'une inscription médiévale :

« Que la paix soit pour celui qui entre, qu'une vraie paix soit pour celui qui sort ».

© PARVIS - 2013

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



La Trimouille (Vienne)

L'église Saint-Pierre-aux-Liens



«Paix à cette maison »

luc 10, 5.

Jalons d'histoire

Il y a eu à La Trimouille un château et une notable famille seigneuriale, et c'est avec deux membres de la lignée, Guillaume et Géraud de La Trémouille (*Tremollia*) que le nom apparaît pour la première fois (1078-1086). On dira *Trimollia* début 14e siècle, La Trimouille en 1647.

Il y aura à La Trimouille un prieuré-cure de chanoines réguliers de Lesterps (Charente), abbaye alors du diocèse de Limoges. L'église Saint-Pierre à 1 km à l'est du bourg a été vendue comme bien national en 1794 et sera transformée en grange. Elle a gardé des restes de peintures murales romanes représentant les saintes Radegonde et Valérie.

Après la Révolution, la chapelle Notre-Dame des Filles de Saint-François (clarisses), communauté fondée à La Trimouille en 1642 par le duc de Thouars et La Trimouille, servira d'église paroissiale, une partie du couvent devenant le presbytère.

En 1843 la commune est autorisée à prendre du terrain sur le jardin du presbytère pour permettre de construire une nouvelle église paroissiale, à acquérir un autre terrain pour faire une place publique devant l'église et à vendre aux enchères l'église paroissiale qu'on allait remplacer. C'est dans ces conditions que s'élèvera la nouvelle église paroissiale placée sous le patronage de saint Pierre aux liens, comme jadis l'église du prieuré.

La fête particulière de Saint Pierre aux liens (1er août) rappelle que Pierre, emprisonné à Jérusalem sur ordre d'Hérode, a été délivré de ses chaînes par un ange (Actes 12, 3-11). Dans le diocèse de Poitiers 32 églises sont placées sous le patronage de Saint Pierre aux liens.

La nouvelle église

A l'extérieur, l'église n'est guère attrayante, mais à l'intérieur elle apparaît vaste, claire, fonctionnelle.



Elle est orientée nord-sud. Le clocher carré est au-dessus du porche.

La nef voûtée en berceau fait de lattis et de plâtre est scandée en trois travées par les grandes arcades des murs latéraux dont l'épaisseur détermine de quasi-chapelles. Elle est nettement plus large, environ 11 m, et un peu moins longue, une vingtaine de mètres, que la nef de Journet. Des lambris à hauteur d'homme garnissent les murs. Une porte est au milieu du mur de gauche.

Quatre marches marquent la séparation avec le chœur. Aussitôt devant ces marches, une ancienne table d'autel est insérée dans le pavage. Le chœur comprend une travée droite et une abside en hémicycle et est à peine moins large que la nef. Une marche sépare la travée droite de l'abside. Les hauts lambris de chêne qui garnissent les murs du chœur ont été offerts après 1944 par les réfugiés alsaciens et lorrains qui avaient été hébergés à La Trimouille.

Les autels

Le transept, sans absidioles, comporte deux autels.

Les autels viennent de l'atelier Saint-Hilaire à Poitiers, Charron (sculpteur) et Beausoleil (architecte).



Dans la travée droite du chœur, a été avancé le maître-autel, après le concile de Vatican II (1962-1965), pour permettre les célébrations face aux fidèles,

reprise de la pratique du premier millénaire. Sur le devant cinq statuette de saints représentent de gauche à droite Radegonde, Georges, Pierre, Martial et Geneviève. Le patron de la paroisse est ainsi au centre et les saintes placées le plus à l'extérieur. La présence de Martial, et non d'Hilaire, rappelle la proximité du Limousin.

L'autel du bras gauche du transept est dédié, comme à l'ordinaire, à la Vierge : MA lettres entrelacées de *Maria* sur la porte du tabernacle, une Annonciation sur le devant.



L'autel du bras droit du transept est consacré au Sacré Cœur. Sur le devant une Apparition du Sacré Cœur à la visitandine de Paray-le-Monial Marguerite-Marie Alacoque.

Les vitraux

Le 19e siècle a connu un singulier renouveau du vitrail.

La verrière de la baie axiale du chœur est dédiée, comme c'est quasiment la règle, au patron de la paroisse, *S. Petrus in Vinculis*, Saint Pierre aux liens. Elle est l'œuvre des frères Guérithault, de Poitiers, 1876, année de séparation des deux frères.

La verrière du bras droit du transept, un Saint Joseph avec l'Enfant, est de Pierre Eugène Guérithault, Poitiers, 1885. Peut-être rappel que l'autel de ce bras de transept est généralement dédié à Joseph. Dans ce même bras, vitrail du Sacré-Cœur, dans le bras gauche vitraux de Rade-

